



LA UNE

Proglio (EDF) : impensable chez nous, Français !

Par [La rédaction de Mediapart](#)

Article publié le mardi 15 mars 2011

Henri Proglio, le PDG d'EDF, s'inquiète que l'on s'inquiète. Il vient de le faire savoir dans un message adressé à tous les salariés du groupe public, via une lettre de deux pages qui a également été postée sur notre site FrenchLeaks et dont Mediapart s'est vu confirmer l'authenticité.

Dans cette lettre (cliquez ici pour afficher le PDF), Henri Proglio veut bien concéder qu'un «*accident nucléaire d'ampleur menace*» le Japon. Mais le président s'alarme surtout de voir le débat sur la sécurité du nucléaire civil ainsi rouvert. «*De multiples voix se font déjà entendre, parmi les politiques et les associations, demandant un moratoire, voire ?l'arrêt du nucléaire' ?*», constate-t-il, sans pour autant faire état du moratoire décidé hier par l'Allemagne sur l'allongement de la «durée de vie» des centrales nucléaires.

Le PDG d'EDF appelle donc ses salariés à se mobiliser et déroule l'argumentaire qu'il conviendra d'exposer aux «amis, voisins» et «familles» qui interrogent.

1. D'abord, une organisation «rigoureuse», à la nippone, pourrait-on dire, de prévention des risques et «des processus de sécurité très stricts» réévalués en permanence.
2. Ensuite, la chance de vivre en France, en quelque sorte, avec des probabilités de catastrophes naturelles «sans commune mesure» avec le Japon.
3. L'application d'un principe de précaution quasi millénaire : «*La référence de séisme retenue par EDF pour ses centrales nucléaires est, a minima, deux fois plus importante que le plus grave séisme relevé en mille ans dans les régions où elles sont implantées.*» Mille ans nous contemplent, donc, et nous rassurent.
4. Le contrôle vigilant de l'Autorité de sûreté nucléaire avec «plus de 450 visites et contrôles par an».
5. Des investissements massifs en maintenance et entretien : 2 milliards d'euros par an.

Pour autant, ajoute le président d'EDF, «*l'humilité autant que la responsabilité restent de rigueur*». Et l'électricien promet de tirer les leçons de la «tragédie japonaise». On s'interroge d'ailleurs, en lisant le président, sur l'extraordinaire incompétence des Japonais qui ignoreraient, croit-on comprendre, tout ou presque des principes évoqués ci-dessus...

Muni de ce petit viatique, les salariés d'EDF seront-ils convaincus ? Ceux qui travaillent sur les sites nucléaires n'ont cessé depuis deux ans de tirer la sonnette d'alarme sur la baisse des investissements, le relâchement de la sécurité, les dangers multiples

auxquels sont confrontés des sous-traitants de plus en plus nombreux et qui assurent près de 80% des travaux sur sites. Notre confrère Martine Orange avait publié une enquête éclairante à ce sujet :

EDF : les salariés du nucléaire entrent en fusion

En 2009, la tension monte entre la direction d'EDF et les salariés de

Le texte intégral de la lettre

Henri Proglio n'évoque pas plus les problèmes de vétusté et de faible disponibilité du parc nucléaire français. Nous avons ainsi publié une enquête sur l'une des plus anciennes centrales, celle de Fessenheim, et ce qu'en disait, par exemple, Corinne Lepage :

Nucléaire : trop vieille, la centrale de Fessenheim doit-elle fermer ?

Pour Corinne Lepage, «c'est une centrale dont les normes sont compl

Corinne Lepage © Mediapart

L'été 2008 fut également une série noire pour EDF, avec la multiplication d'incidents. Par exemple au Tricastin. Voici nos articles :

Nucléaire : nouvel incident à la centrale du Tricastin, des salariés évacués

La Socatri prend des allures de pétaudière nucléaire

Ce que contenait exactement la fuite

L'Autorité de sûreté du nucléaire tape du poing

L'usine du Tricastin connaissait la défaillance de son matériel

Enfin, les compétences et la ?combativité? de l'Autorité de sûreté nucléaire sont régulièrement contestées. Lire ainsi :

L'ASN, gendarme du nucléaire ?

De manière plus générale, vous pouvez retrouver un **dossier spécial de Mediapart en cliquant ici** . Au sommaire : la carte des points noirs en France, les déboires et fiascos des réacteurs EPR,



MEDIAPART

LE JOURNAL

Directeur de la publication : **Edwy Plenel**

Directeur éditorial : **François Bonnet**

la bataille EDF/Areva pour le contrôle de la filière, l'activisme de Sarkozy...

part

L'énergie nucléaire en France : un dossier spécial de Media-

Le journal MEDIAPART est édité par la Société Éditrice de Mediapart (SAS). Capital social : 4 017 200 €.

Immatriculation : n° 500 631 932 RCS Paris. Numéro de CPPAP : en cours.

Président : Edwy Plenel. Directeur éditorial : François Bonnet.

Rédaction et administration : 8 passage Brulon, 75012 Paris.

Courriel : contact@mediapart.fr . Téléphone : + 33 (0) 1 44 68 99 08. Télécopie : + 33 (0) 1 44 68 01 90.